

ELECTION DES MEMBRES DE LA 5ÈME MANDATURE DU CES

Les deux représentants du mouvement sportifs élus

José Mathias COMBOU

C'est Espérant Noutai de la fédération béninoise de boxe et Valère Kakaï Glèlè du football qui vont siéger lors de la 5ème mandature en tant que conseillers élus représentants le mouvement sportif béninois au CES (Conseil économique et social). C'est au cours d'un scrutin tenu hier à la salle de conférence du Ministère des sports que les deux représentants ont été élus par l'ensemble des fédérations sportives reconnues au Bénin. 26 fédérations ont été invitées à exprimer leurs choix et chacune d'elles a été mandatée par le Ministère des sports pour désigner un candidat. Au terme du scrutin, Espérant Noutai a recueilli 16 voix



Le présidium composé d'Ali Yaro (rapporteur), Réthice Dagba (président) et Jacques Okoumassoun (secrétaire) hier au ministère des sports

et Valère Glèlè 15 sur les 52 votants en un seul tour, mais en deux voix. Ce résultat est largement suffisant et les deux candidats ont été élus dès le 1er tour du scrutin. Théophile

Montcho (02 voix), Gbaguidi Isidore (12) et Gbénou Léopold (05) étaient aussi en lice pour le compte de cette élection. Il y a eu 02 absentions au cours de ce scrutin.

NIGERIA-IRAN 0-0

L'insipide nul

Dominateur une bonne partie de la rencontre, le Nigeria n'a pu faire mieux qu'un match nul face à l'Iran (0-0), lundi soir à l'Arena de Baixada de Curitiba, dans le deuxième match du groupe F. Les Super Eagles pourront nourrir des regrets tant ils ont manqué d'efficacité. Il s'agit du premier match sans but du Mondial. Joseph Yobo l'avait dit avant la rencontre, l'entrée du Nigeria dans le groupe F de la Coupe du monde, face à l'Iran (0-0), lundi, représentait l'occasion de gagner une bonne dose de confiance. Après une préparation compliquée, les hommes de Stefen Keshi se rassurent lors des vingt premières minutes face à des Lions de Perse totalement asphyxiés, incapables d'enchaîner trois passes d'affilée. Mais les Super Eagles manquent d'efficacité, pêchant dans le dernier – ou avant-dernier geste. Ahmed Musa se voit d'abord refuser un but de façon peu évidente pour une charge sur Haghighi, le gardien adverse (8e). Puis Emmanuel Emenike réalise un bon centre dans la surface iranienne, mais Ahmed Musa est trop court et Onazi croise trop sa frappe (10e).

Enyeama évite le hold-up

Au fil des minutes, les Iraniens sentent de leur torpeur. Ils prouvent que Carlos Queiroz, leur sélectionneur portugais, ne mentait pas lorsqu'il louait l'état d'esprit de sa sélection. Solide, le bloc iranien pose des problèmes aux Nigériens. A tel point que Ghoochan est à la reprise d'un corner pour s'offrir l'occasion la plus nette du match (33e). Mais, rassurant comme à son habitude, Vincent Enyeama effectue un arrêt-réflexe sur sa ligne et sauve le vainqueur de la CAN 2013.

Bloqués par les Iraniens au centre, les Nigériens ont des espaces sur les côtés. Mais, malgré un bon apport des latéraux Efe Ambrose et Jwun Oshaniwa, plus convaincant qu'en préparation, les centres des coéquipiers de John Obi Mikel ne trouvent pas preneurs... D'abord patients en attendant de trouver la faille, les Super Eagles finissent par se précipiter, multiplient le déchet technique et protestent sur des interventions iraniennes pourtant effectuées à la régulière...

Mondial terminé pour Oboabona?

Un peu plus remuant en début de seconde période, le Nigeria finit par retomber dans ses travers et reste muet malgré le remplacement de Victor Moses par Shola Ameobi dès la 52e (et un passage du 4-2-3-1 au 4-4-2) et l'entrée de Peter Odemwingie, auteur d'un bel enchaînement qui frôle le cadre (83e). Sur quelques contres, les Lions de Perse donnent des sueurs froides aux supporters nigériens présents à la l'Arena de Baixada de Curitiba. Mais les hommes de Carlos Queiroz ne parviendront pas à réaliser le hold-up espéré.

Ce nul a toutefois un goût de défaite pour le champion d'Afrique 2013 car la Bosnie et l'Argentine se dressent maintenant sur la route des Super Eagles. Ces derniers ne se sont pas rassurés et enchaînent un neuvième match sans succès en Coupe du monde. Pour couronner le tout, ils doivent faire face à un nouveau forfait, après la blessure d'Echiejile. Remplacé par Joseph Yobo à la 29e, Godfrey Oboabona se serait cassé la jambe et son Mondial serait donc terminé. Celui des Super Eagles pourrait également s'achever de manière prématurée s'ils ne passent pas à la vitesse supérieure contre Edin Dzeko et ses partenaires samedi prochain...

CONFÉRENCE SUR LES OBSTACLES TECHNIQUES AU COMMERCE

Le programme TBT en lutte contre les produits de mauvaise qualité

Emmanuel GBETO



Le DG MIPCME, Adam Ahanchadé (au milieu) à l'ouverture de la conférence

A la suite du séminaire national de formation sur l'infrastructure qualité (Iq) qui s'est déroulé du 12 au 13 juin dernier, le Programme des Barrières Techniques au Commerce pour les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique et pour l'Union européenne (TBT ACP-EU programme) poursuit ses activités. C'est ainsi qu'hier, lundi 16 juin, il a démarré à l'Infosec de Cotonou une conférence sur les obstacles techniques au commerce. Financée par l'Union européenne, cette activité se tient du 16 au 18 juin 2014. Elle réunit, entre autres acteurs, des défenseurs des consommateurs, des organismes privés, des étudiants en contrôle de qualité, etc.... A cet effet,

c'est le directeur de l'Agence béninoise de métrologie et du contrôle de la qualité (ABMCO), Loukoumanou Osséni qui a salué l'initiative qui, selon lui, vient encourager et renforcer les actions de l'agence sur le territoire béninois. Pour le déroulement de la conférence, deux experts ont été commis. Il s'agit de Patrick Reposeur et Honoré Justin Mondomobé. Se faisant le porte-parole des experts, c'est l'économiste au développement, Honoré Justin Mondomobé qui a présenté les grands axes des communications qui seront développées durant les trois jours. Après lui, le directeur de cabinet du Ministère du commerce, Adam Ahanchadé a procédé à l'ouverture des travaux. Dans

son intervention, il a, au nom de l'autorité, salué l'initiative qui fera en sorte que les règlements techniques les normes et procédures d'évaluation de la conformité ne constituent pas des obstacles non nécessaires au commerce international. En réalité, les fabricants et les exportateurs ont besoin de savoir quelles sont les normes en vigueur sur les marchés où ils cherchent à s'implanter. Et les obstacles techniques au commerce (OTC), quant à eux, désignent les règlements techniques et les normes volontaires qui déterminent les caractéristiques spécifiques d'un produit, comme sa forme, sa conception, ses dimensions, ses fonctions, ses performances, ou encore son étiquetage ou son conditionnement. Ce sont aussi les procédures techniques qui confirmeront que les produits respectent les règlements et les normes applicables. Toutes ces mesures répondant généralement à des objectifs de politiques publiques, comme protéger l'environnement ou veiller à la santé et à la sécurité des personnes. Dans le même temps, les normes de produits et autres OTC exercent une forte influence sur l'accès aux marchés et pèsent sur les résultats des entreprises à l'exportation et peuvent être coûteux et contraignants de par leur nature ou leurs répercussions, voire nuire au commerce international.

Chronique

de Mathias COMBOU

La victoire de la réconciliation ivoirienne

En dominant sur le score de 2-1 le Japon lors de leur première sortie dans cette XXème coupe du monde au Brésil, les Eléphants rentrent dans la compétition de façon trionphante. La sélection fait mieux que ses deux premières participations aux mondiaux 2006 et 2010. L'équipe de Côte d'Ivoire remporte ainsi sa troisième victoire en phase finale de Coupe du monde de football, ce 15 juin 2014 à Recife. Elle pourrait faire un grand pas vers le second tour, lors du prochain match, le 19 juin au Stade National de Brasilia, face à la Colombie (coup d'envoi à 16h00 TU). C'est l'une des rares fois que cette sélection se retrouve dans cette position. Cette victoire et une probable qualification pourraient permettre à l'équipe nationale de football de Côte d'Ivoire de se hisser à un niveau jamais atteint depuis 2006 que les coéquipiers de Didier Drogba ont commencé par goûter à la plus grande messe de football au monde. Cet exploit est attendu par tout un peuple et tout un continent. Il va à coup sûr créer l'euphorie partout dans le pays de Feu Félix Houphouët Boigny. Dans les quartiers d'Abidjan, de Yamoussoukro, de Man, de Bouaké..., cette qualification pour les huitièmes de finale va créer l'union sacrée autour des Eléphants. On ne connaîtra pas les partisans de Laurent Gbagbo ni ceux de Dramane Ouattara. Les supporters vont se mettre à l'unisson pour célébrer les prouesses des Eléphants. Les Ivoiriens vont danser le Coupé-Décalé, le Zoblazo, le Zouglo. La fracture et la psychose créées par la guerre civile sont encore vivaces dans les esprits. Le pays est coupé en deux dans les esprits et à travers les comportements des Ivoiriens au quotidien. Après six années de report, l'élection présidentielle ivoirienne se déroule dans le contexte d'un pays divisé. Pendant la campagne électorale, les prémices des tensions à venir sont palpables. Le premier tour, organisé le 31 octobre 2010, en porte les traces. Mais c'est au second tour, le 28 novembre, qui oppose le président sortant Laurent Gbagbo à l'ex-Premier ministre Alassane Ouattara, que la situation se détériore. La veille, une manifestation de l'opposition contre le couvre-feu instauré par le président Gbagbo a fait des morts. Des affrontements éclatent peu après le scrutin: 173 personnes sont tuées entre le 16 et le 21 décembre, selon l'ONU. Le pays est déchiré. Toutes les tentatives de réconciliation ont été vaines. Ni la politique, la diplomatie, ni les chefferies traditionnelles n'ont pu concilier les deux camps dont la rivalité est perceptible et va au-delà des divisions ethniques. Une brillante prestation des Eléphants à la CAN 2012, alors que le pays s'enfonçait de jour en jour dans la tristesse et la fracture sociale exacerbée par les dirigeants, a donné la joie à tout un peuple. L'unique sujet qui a redonné le sourire aux Ivoiriens est sans conteste son équipe nationale de football à la CAN, conduite par son capitaine emblématique, Didier Drogba. Ban Ki Moon, secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies (ONU) affirmait: « Un succès des Eléphants pourrait soutenir le processus de paix dans le pays, moins d'un an après la flambée de violence qui a fait 3000 morts suite à l'élection de novembre 2010 ». Les mêmes causes peuvent produire les mêmes effets et cette fois-ci pour paraphraser la paix encore et toujours latente, la bonne prestation des Eléphants peut devenir un prétexte. Ceci peut conduire à la libération totale du pays et créer le miracle ivoirien qui va ramener définitivement la paix dans le pays. Prions alors pour les Eléphants qu'ils connaissent un parcours remarquable au cours de cette compétition.